

Prétendue agression de Marlène Schiappa par des GJ : c'est de la pipe !

écrit par Paul Le Poulpe | 29 mai 2019



On ne voit plus qu'elle sur les plateaux de télévision. À l'entendre, devant son domicile, au Mans, alors qu'elle dormait avec son mari (ce qui, selon elle, n'arrive qu'une fois ou deux par semaine), la vaillante Marlène aurait été réveillée par une quarantaine de Gilets jaunes agressifs, qui l'auraient menacée de mort, rien de moins, en hurlant « on va te crever ».

Et, si on en croit la communication officielle de la secrétaire d'État, il aurait suffi que le mari sorte pour dialoguer pour calmer les choses, et faire reculer les assaillants... Bien sûr, toujours aussi pleurnicheuse, elle joue le rôle de la mère qui protège ses petits, et affirme qu'elle ne laissera pas faire.

On remarquera les propos tenus par Schiappa. Elle aurait été brutalement tirée du lit par 40 Gilets jaunes, rien de moins. C'est un nouveau fantasme de Marie Minelli, de se faire tirer... du lit par quarante Gilets jaunes, laissant entendre que les rustres auraient violé le domicile conjugal, et seraient

entrés dans la pièce, rien de moins ! Quelle version des faits révélatrice !

D'abord, bien sûr, si les choses sont vraies, ce n'est pas agréable. Mais à qui fera-t-on croire que le domicile privé de Schiappa n'est pas gardé par des policiers ou des gendarmes ? À qui fera-t-on croire que quarante Gilets jaunes surexcités (si on en croit la version de Schiappa) ont pu atteindre la porte, et secouer les fenêtres, sans par ailleurs profiter de leur avantage pour rentrer chez elle ? Qui peut croire une telle fable ?

On fera remarquer par ailleurs que, chaque jour, des milliers de Français, qui résistent aux méthodes de l'envahisseur, peuvent se voir menacés dans leur quotidien, agressés, constater que leur porte de cave est fracturée, que les pneus de leurs voitures sont crevés, que leur auto est vandalisée, et que, s'ils osent dénoncer leurs agresseurs, les représailles sont féroces pour les enfants. On rappellera également le sort subi par nombre de policiers, par des voyous, sans que cela n'émeuve ni Schiappa, ni ses copains qui nous gouvernent, et continuent à nous imposer des clandestins de plus en plus agressifs.

On remarque surtout que même Libération, qu'on ne peut accuser d'hostilité marquée contre le gouvernement, remet fortement en cause la version de la secrétaire d'État. On y lit que les manifestants ne sont pas spécialement venus pour persécuter la pauvre Marlène, mais qu'ils ont manifesté, trois heures durant, dans les rues du Mans, et ne sont restés que 3 minutes devant le domicile des Schiappa, ce qui n'est pas du tout la même tonalité que celle de la pleureuse.

https://www.liberation.fr/checknews/2019/05/28/que-voit-on-sur-la-video-des-gilets-jaunes-devant-la-maison-de-marlene-schiappa_1730149

Par ailleurs, comme la très progressiste Marlène voulait

connaître l'identité de tous les Français qui avaient donné à la cagnotte du boxeur, peut-être ces Gilets jaunes voulaient-ils, pour donner suite à la demande, signaler leur identité à l'ineffable Schiappa...

Donc, elle a déposé plainte, et donne rendez-vous aux quarante Gilets jaunes devant un tribunal. Voilà donc notre justice, et notre police qui, au lieu de poursuivre racailles et voyous, vont être mobilisés pour défendre l'honneur d'une femme qui a déjà été traîné à Trappes et à la porte de la Chapelle, en signalant qu'elle n'avait pas été violée par les migrants.

Mais les Schiappa, aux migrants, cela pardonne tout, aux Gilets jaunes, pas de cadeau, ils vont payer cher... en admettant que cela soit vrai.

Car pour moi, en tout cas, pour reprendre une expression de Macron, qui va comme un gant à Marlène, cette histoire, « c'est de la pipe ! »

<https://ripostelaique.com/pretendue-agression-de-marlene-schiappa-par-des-gj-cest-de-la-pipe.html>